

Il y a quelques mois, je vous avais promis de revenir sur la question des archives. Dès lors, je souhaite partager avec vous, chères lectrices et chers lecteurs, une expérience tentée il y a quelques semaines dans le cadre de mon cours d'introduction de premier cycle, *Initiation à la méthode historique* : envoyer mes étudiants à Bibliothèque et archives Canada (BAC).

Il est convenu, dans le cadre d'un cours d'initiation à la méthode historique, de demander aux étudiants un commentaire de document. Il s'agit là, après tout, d'un exercice de base de l'approche méthodique en histoire, tel que déterminé il y a longtemps par Gabriel Monod. Habituellement, je fais le choix des documents à analyser. Pourtant, après réflexions, il me semblait qu'en proposant le document aux étudiants, un élément crucial à l'approche du travail historique manquait sans expérimenter le processus d'appropriation des sources.

Ici, à l'Université du Québec en Outaouais, la proximité de BAC rend la réalisation d'une telle entreprise relativement facile, le campus est à un jet de pierre de l'édifice de la rue Wellington. Un voyage de quelques minutes en autobus suffit pour la traverser la rivière des Outaouais et arriver à BAC.

Les directives de l'activité étaient relativement simples. Au-delà des prescriptions relatives à la critique d'un document historique, les étudiants devaient choisir un sujet en histoire canadienne et trouver un document archivistique permettant de comprendre le thème choisi. Leur seule obligation était d'utiliser les ressources de BAC. La nature des documents choisis était extrêmement variée, le cadre temporel allant de la Nouvelle-France à Expo 67 et les documents identifiés incluaient des lettres personnelles, en passant par des cartes militaires ou des enregistrements sonores sur 78 tours. Bref, ce projet devait mettre les étudiants en contact avec ce qu'Arlette Farge appelle les gestes de la collecte, c'est-à-dire, les étapes d'identification et de localisation des documents, les conditions de consultations, leur cadre de conservation ainsi que leurs conditions matérielles.

Mes appréhensions et mes craintes étaient nombreuses. L'exercice risquait-il d'être trop exigeant pour des étudiants de premier cycle, amorçant leur parcours académique en histoire? Seraient-ils en mesure d'utiliser les inventaires et de maîtriser les multiples cadres de classement qui se chevauchent à BAC? Arriveraient-ils, finalement, à décoder et redonner un sens aux documents choisis. Ces éléments paraissent convenus, pourtant, ils constituent autant d'obstacles à surmonter par ceux qui franchissent, un jour, le seuil d'un dépôt d'archive. Les historiens reconnaîtront les difficultés qui séparent le chercheur du document et de son explication historique. Tels de « véritables » historiens, les étudiants furent placés dans un exercice demandant de l'autonomie, de la patience et de l'intuition.

Heureusement, les résultats furent à la hauteur de mes espérances et ils relevèrent avec succès le défi de la recherche de document. Je peux affirmer, avec une certaine fierté, qu'ils maîtrisent maintenant les démarches techniques menant à la consultation des documents à BAC, c'est-à-dire l'utilisation des inventaires de fonds d'archive – lorsqu'ils existent – l'identification des sources déjà utilisées par les historiens ayant exploré le sujet choisi et, surtout, de comprendre les cadres de classement en vigueur à BAC.

Évidemment, ceci paraît banal, pourtant, il s'agit, à mon avis, d'une étape déterminante dans la découverte des facettes du métier d'historien. J'ai beau répéter en classe que l'explication historique se fait à partir des traces du passé, ce que John Lewis Gaddis appelle les structures héritées des processus historiques, le contact avec les archives permet aux étudiants de réaliser concrètement cette affirmation toute simple. C'est avec passion que certains sont venus m'expliquer comment et pourquoi ils avaient choisi un document plutôt qu'un autre, leur surprise en constatant la nature physique des documents consultés, leur taille, leur texture, etc. Par exemple, cet étudiant qui consulta avec attention les premiers rapports analysant le raid de Dieppe, ou cette étudiante qui tentait de déchiffrer l'écriture de John A. Macdonald.

Cependant, ma plus grande satisfaction réside dans le fait d'avoir mis en contact mes étudiants avec le personnel de BAC – qui fut envahi par de nombreuses questions, souvent un peu naïves et imprécises. De l'accueil à la salle de lecture, en passant par la salle des inventaires ou la bibliothèque, les étudiants soulignèrent unanimement la gentillesse, la patience et la sollicitude du personnel. Celui-ci joua un rôle déterminant dans la réussite de l'exercice.

Pour reprendre, encore une fois, les mots d'Arlette Farge, « [o]n a beau dénoncer les pièges de l'archive ou les tentations qu'elle recèle, il ne faut guère entretenir d'illusions. Passion d'archives n'évite pas les embûches. Ce serait immodestie de s'en croire abritée parce qu'on les a débusquées » (*Le goût de l'archive*, Paris, Seuil, 1989, p.96). Trouver et identifier les sources archivistiques c'est une chose, les expliquer et leur redonner du sens, c'est autre chose. Je vous informerai, dans ma prochaine chronique, du résultat de l'explication des documents choisis par mes étudiants.

À bientôt  
*Martin*

As the winter term draws to a close, conferences and research trips will begin again. For the first time since 2003, the National Council on Public History will be meeting in Canada with Ottawa hosting it. There will be a roundtable organized and hosted by the CHA/SHC with the view to looking to the future in the face of past and yet to be announced budget cuts. More details about this conference and session can be located in Michelle Hamilton and Jean-Pierre Morin's *Bulletin* article.

Victoria 2013 will be our annual opportunity to engage, learn, network and touch base with colleagues we don't get the opportunity to see often enough. The preliminary program was just uploaded to the CHA-SHC website and it will be a full schedule and includes Natalie Zemon Davis' keynote lecture, "Leo Africanus' Discovers Comedy: Genre Intersections and its Aftermath". As Penny Bryden, this year's CHA program conference chair outlines in her article on the CHA-SHC program, there will be an opportunity for important discussions about teaching history with two Brown Bag Teaching Workshops on "Teaching, the Historians' Other Craft" and "Perspectives on Pedagogy: Teaching Indigenous Histories in Canada".

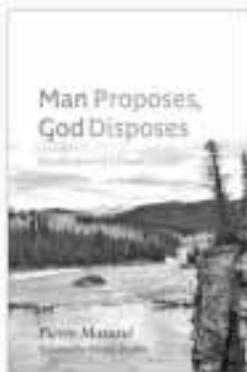
At the 2013 conference, there will be two graduate students blogging for the first time and there will be increased activity on Twitter and Facebook with several CHA-SHC committees using

social media to transmit and share knowledge. Hopefully more discussions will take place about history and MOOCs (massive open online courses), academia.edu, academicearth.org, iTunes.U and the expanding field of the digital humanities and research chairs. Where do these tools and resources fit into the careers and teaching material of junior, mid-career and senior scholars? How do we learn to use this technology effectively for the historical profession in addition to other demands of the profession?

This past teaching year has been instructive on where students are with regard to digital resources and their comfort with technology. In one class, students were required to evaluate two websites related to their major research paper. They were both unfamiliar with identifying credible websites and uncomfortable with this assignment. In another class students are using the Great Unsolved Mysteries in Canadian History and have shared that they have learned not to use or trust Internet resources. Whether or not this view is a misunderstanding of the critical evaluation process is unclear. I do hope we continue to use the *Bulletin* and conferences as a forum to discuss and debate new methods and research, teaching and technology.

J.M. McCutcheon

## TITLES FROM ATHABASCA UNIVERSITY PRESS



MEMOIR | WESTERN HISTORY

**Man Proposes, God Disposes**  
Recollections of a French Pioneer

*Pierre Maturé, translated by Vivien Bosley*

In 1910, Pierre Maturé left rural France and travelled to northern Alberta in search of adventure. His memoir tells of constructing railroad in the Rockies, panning for gold, and transporting goods for the Hudson's Bay Company along the Athabasca River. Vivien Bosley's translation preserves Maturé's nostalgia for the area and gracefully depicts the French pioneer experience in Canada.

978-1-926836-55-3 paper • \$29.95



LABOUR STUDIES

**The Wages of Relief**  
Cities and the Unemployed in Prairie Canada, 1929-39

*Eric Strikwerda*

Setting municipal relief administrations of the 1930s within a wider literature on welfare and urban poor relief, Strikwerda highlights the legacy on which relief policymakers relied in determining policy directions, as well as the experiences of the individuals and families who depended on relief for their survival.

978-1-927356-05-0 paper • \$29.95



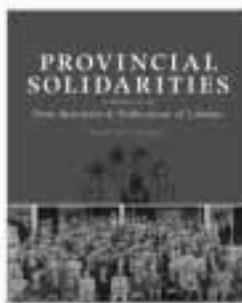
LABOUR STUDIES

**Solidarités Provinciales**  
Histoire de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick

*David Frank, traduit par Rejean Guellette*

Par cette étude pionnière rédigée dans un style clair et puissant, Frank apporte une contribution originale à la compréhension de l'évolution politique, économique et sociale de la province, et il aide à combler le besoin d'éclairer la connaissance que le public a de l'histoire des travailleurs et des syndicats de toutes les régions du Canada.

978-1-927356-29-6 papier • \$27.95



LABOUR STUDIES

**Provincial Solidarities**  
A History of the New Brunswick Federation of Labour

*David Frank*

Depicting the struggle of New Brunswick's working men and women to achieve fairness and social justice for their fellow citizens, Frank's book also addresses the role of the Federation of Labour in shaping provincial identity over the course of the past century.

978-1-927356-23-4 paper • \$27.95

To order AU Press print books, contact our distributors:

UBC Press, c/o UTP Distribution, 5201 Dufferin Street, Toronto, ON M3H 5T8

 **AU PRESS**  
Athabasca University  
www.aupress.ca